

1712 - 2012

Tricentenaire de la naissance de

Jean-Jacques

Rousseau

philosophe des lumières

mais aussi

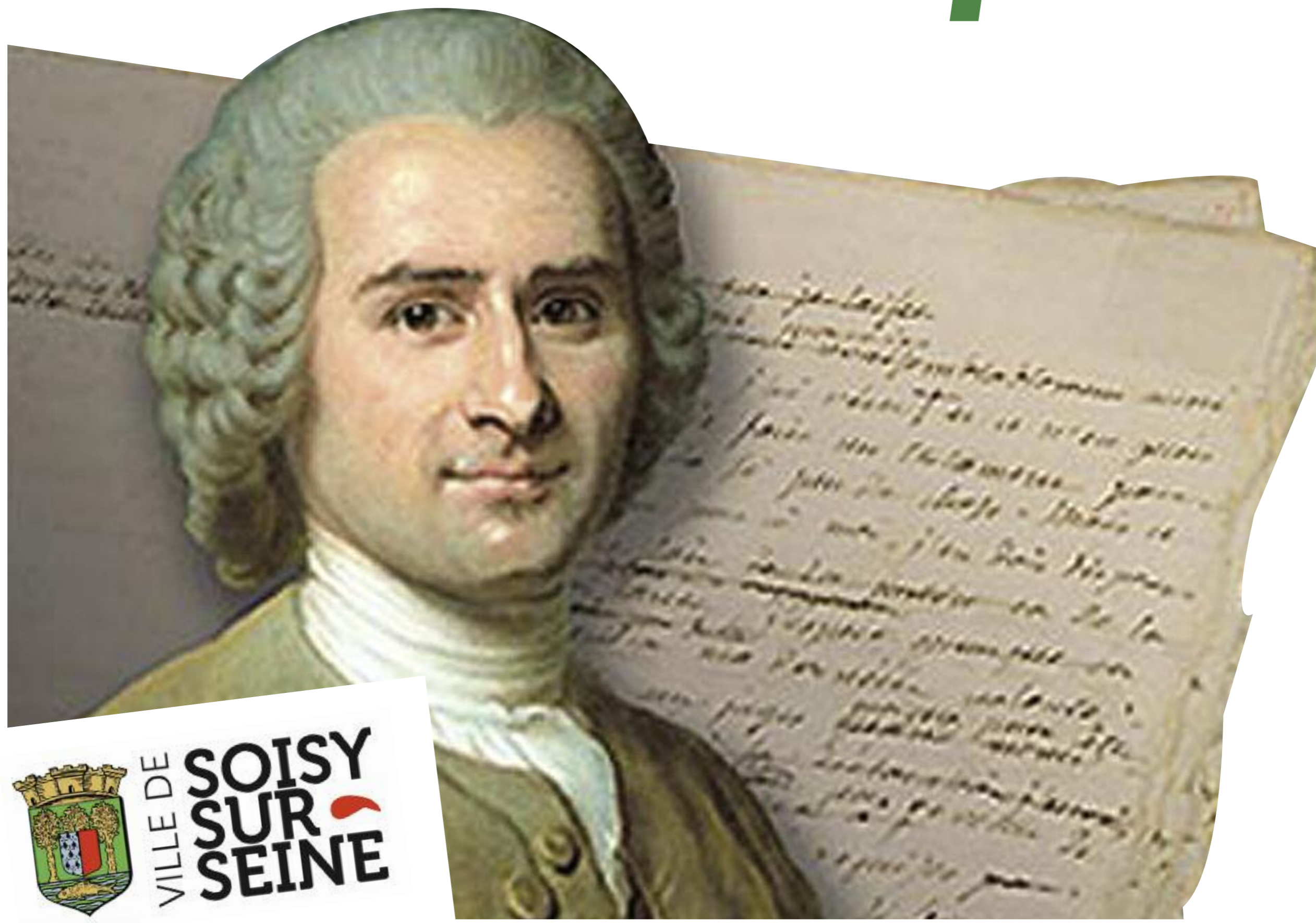
"inventeur"

des

principes d'aménagement

du jardin

romantique



Jean-Jacques Rousseau et la passion de la botanique



J.J. Rousseau (1712-1778)

Bien que tardive, la passion de Jean-Jacques Rousseau pour la botanique a pris de plus en plus de place dans sa vie, lui apportant une certaine paix intérieure et lui permettant de renouer avec ses "goûts naturels", d' "imposer silence à son imagination et fixer son regard sur les objets qui l'entourent et qui lui font détailler le spectacle de la nature" ("Rêveries du promeneur solitaire, 7^{ème} promenade").

Dans chaque lieu où il s'installe, il n'a de cesse de récolter, d'identifier et de trier, réalisant des herbiers qui seront à la fois une fierté et une consolation quand, à la fin de sa vie, la fatigue et la maladie l'empêcheront de poursuivre ses longues promenades.



Plantes séchées
de l'herbier de Jean-Jacques Rousseau

Plante récoltée
par
Jean-Jacques
Rousseau
envoyée au
botaniste
Claret de la
Tourrette

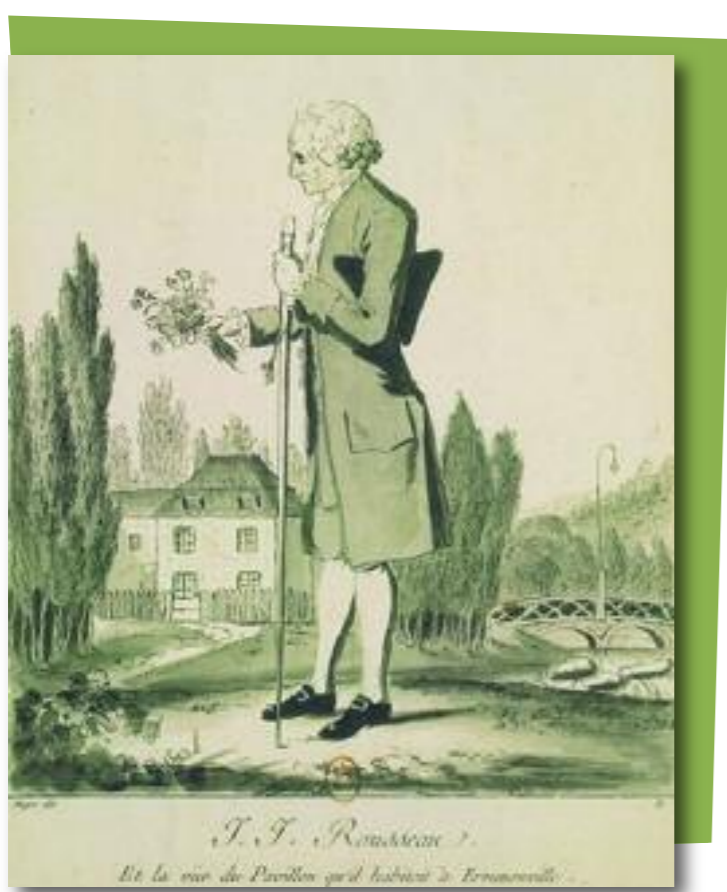


Des écrits scientifiques :

Au-delà du simple passe-temps, la compétence technique de Rousseau lui permet de se lancer dans des écrits botaniques :

- les **Lettres sur la botanique**
- le **Dictionnaire de botanique** (qui restera inachevé).

Ces ouvrages sont conçus volontairement sous l'angle du didactisme, de la promotion et de la vulgarisation de cette "aimable science".



J.J. Rousseau
dans son jardin
d'Ermenonville

"Jean-Jacques
Rousseau"
Estampe
de M. C. G. Gleyre
(19^e siècle)

Rousseau

en Angleterre

5 ans après la première publication de "La Nouvelle Héloïse", Jean-Jacques Rousseau quitte la France où il est persécuté. En janvier 1766, convaincu par **David Hume** (philosophe anglais), il décide de se rendre en Angleterre. Il y restera 14 mois. En mars de la même année, Jean-Jacques Rousseau s'installe à «Wootton Hall» dans la propriété de Richard Davenport. «Wootton Hall» est situé dans le petit village de Wootton, à environ 7 miles à l'ouest de **Ashbourne**. La propriété est dotée d'un grand parc, où l'on peut retrouver encore aujourd'hui les ruines de "La grotte de Rousseau". C'est là qu'il a composé le début de son autobiographie "**Les Confessions**".

Entrée de la grotte de J.J. Rousseau
à "Wootton Hall"



Le 22 mars 1766, Jean-Jacques Rousseau visite la commune d'**Asbourne**. Il y rencontre **Brooke Boothby** (1744-1824), un homme à la mode et de bon ton. Les deux hommes, partageant le même amour de la nature et la même passion pour la botanique, deviendront de grands amis. **Brooke Boothby** sera le premier éditeur de Rousseau en Angleterre.



Brooke Boothby

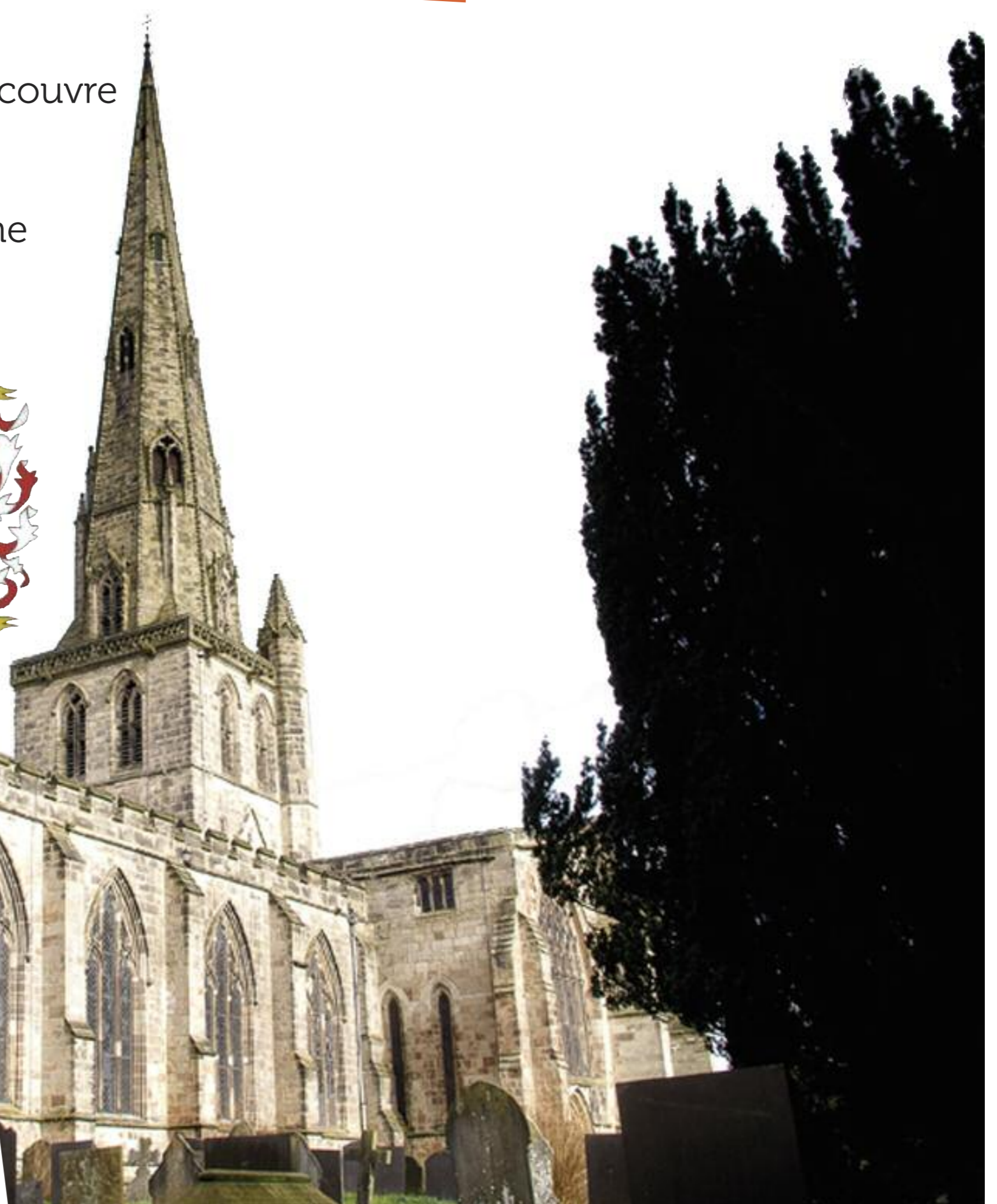
par Joseph Wright of Derby, 1781

Brooke Boothby qui tient dans sa main un livre de Rousseau, est allongé dans un bosquet, dit des "Vingt Chênes", où Boothby et Rousseau se rencontraient souvent.

Cathédrale d'Ashbourne

Jean-Jacques Rousseau découvre cette commune en 1766.

En 2010, les villes de Soisy-sur-Seine & Ashbourne signent un Pacte d'Amitié.



“Julie

ou la nouvelle Héloïse” invente le jardin romantique

“Julie ou la nouvelle Héloïse” est le roman épistolaire de Jean-Jacques Rousseau. Son écriture a débuté en 1756 et l'ouvrage a été mis en vente en 1761.

Ce roman pose les principes d'aménagement du jardin romantique, notamment dans la 4ème Partie - Lettre 11.

Voici quelques extraits illustrés à partir de photos du Parc du Grand Veneur de Soisy-sur-Seine.

Julie ou la nouvelle Héloïse : 11ème lettre

Extraits :

“En entrant dans ce prétendu verger, je fus frappé d'une agréable sensation de fraîcheur que d'obscurs ombrages, une verdure animée et vive, des fleurs éparses de tous côtés, un gazouillement d'eau courante, et le chant de mille oiseaux, portèrent à mon imagination du moins autant qu'à mes sens ; mais en même temps je crus voir le lieu le plus sauvage, le plus solitaire de la nature...”



“... je voyais ça et là, sans ordre et sans symétrie, des broussailles de roses, de framboisiers, des fourrés de lilas, de noisetiers .../... Je suivais des allées tortueuses et irrégulières bordées de ces bocages fleuris...”

“Toutes ces petites routes étaient bordées et traversées d'une eau limpide et claire, tantôt circulant parmi l'herbe et les fleurs en filets presque imperceptibles...”

“... les murs ont été masqués, non par des espaliers, mais par d'épais arbrisseaux... Des deux autres côtés règnent de fortes haies vives, bien garnies d'érable, d'aubépine, de houx, de troëne et d'autres arbrisseaux mélangés qui leur ôtent l'apparence de haies et leur donnent celle d'un taillis.”

“Vous n'y voyez rien d'aligné, rien de nivelé ; jamais le cordeau n'entra dans ce lieu ; la nature ne plante rien au cordeau ; les sinuosités dans leur feinte irrégularité sont ménagées avec art pour prolonger la promenade...”



“Que fera donc l’homme de goût qui vit pour vivre, qui sait jouir de lui-même, qui cherche les plaisirs vrais et simples et qui veut se faire une promenade à la porte de sa maison ? .../... Il rassemblera l’eau, la verdure, l’ombre et la fraîcheur ; car la nature aussi rassemble toutes ces choses. Il ne donnera rien à la symétrie ; elle est ennemie de la nature et de la variété ; .../... la direction n’en sera pas toujours en ligne droite, elle aura un je ne sais quoi de vague comme la démarche d’un homme oisif qui erre en se promenant.”



“... C’étaient des roches, des grottes, des cascades artificielles .../... c’étaient des fleurs et des plantes rares de tous les climats de la Chine et de la Tartarie rassemblées et cultivées en un même sol .../... on y voyait entassées avec profusion des merveilles qu’on ne trouve qu’éparses et séparées .../... Un

terrain presque uni a reçu des ornements très simples ; des herbes communes, des arbrisseaux communs, quelques filets d’eau coulant sans apprêt, sans contrainte, ont suffi pour l’embellir .../... C’est un composé de lieux très beaux et très pittoresques dont les aspects ont été choisis en différents pays, et dont tout paraît naturel, excepté l’assemblage.../... Le maître et le créateur de cette superbe solitude y a même fait construire des ruines, des temples, d’anciens édifices ; et les temps ainsi que les lieux y sont rassemblés avec une magnificence plus qu’humaine.”



“Que d’agréables pensées j’espérais porter dans ce lieu solitaire, où le doux aspect de la seule nature devait chasser de mon souvenir tout cet ordre social et factice qui m’a rendu si malheureux !”



Jardin à la française & Jardin romantique : deux conceptions du monde...

Composer un jardin relève d'une conception du monde.

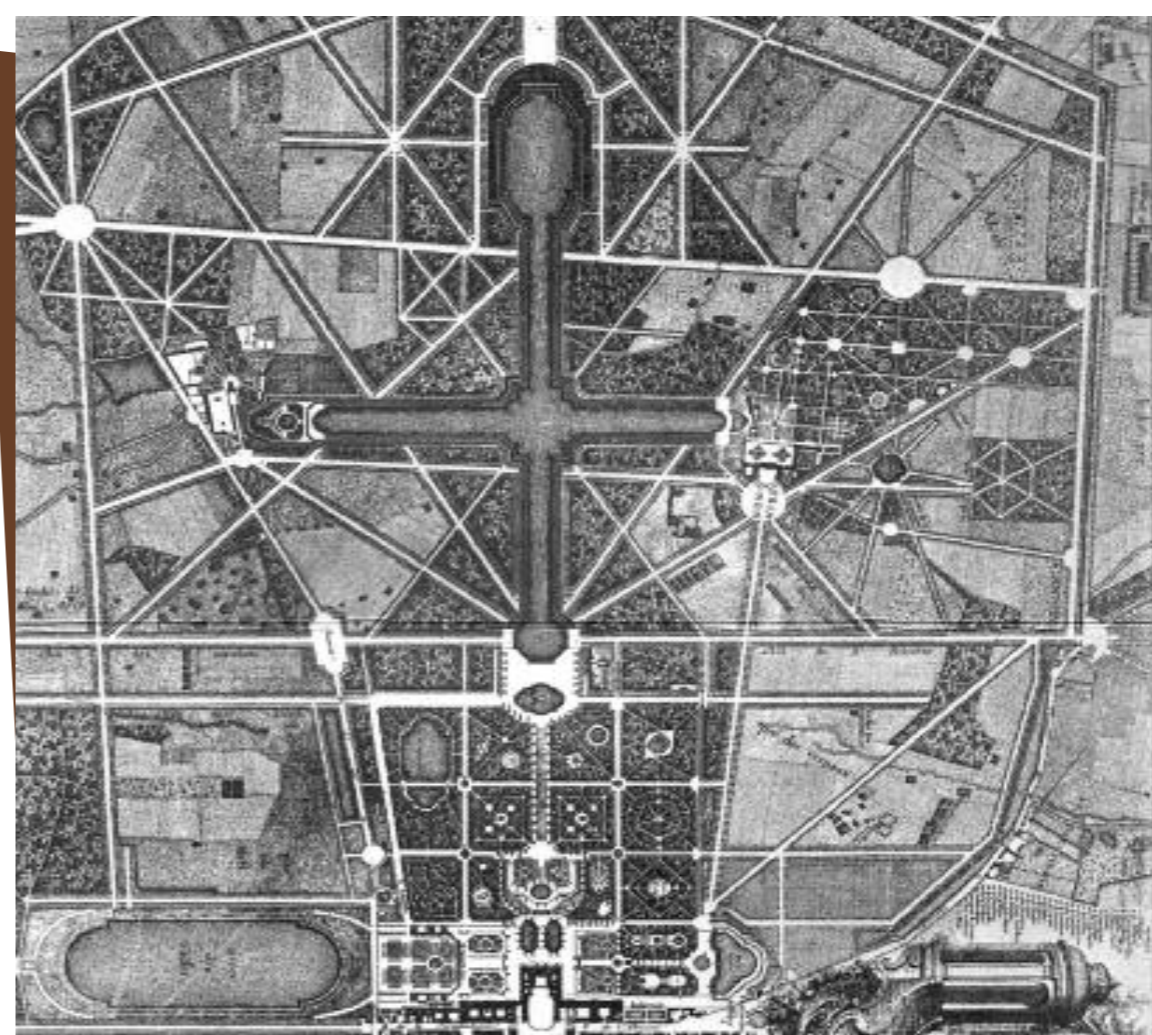
Le "jardin à la française"

Le "jardin à la française" est la déclinaison codifiée des formes géométriques (cercles et leurs divisions, rectangles, losanges...). Cette rigueur reflète le cartésianisme de l'époque et le pouvoir absolu du Roi.

Vue du parc de Vaux-le-Vicomte

(Seine et Marne - France)

Les eaux sont canalisées et les arbres taillés ; les chemins sont droits...



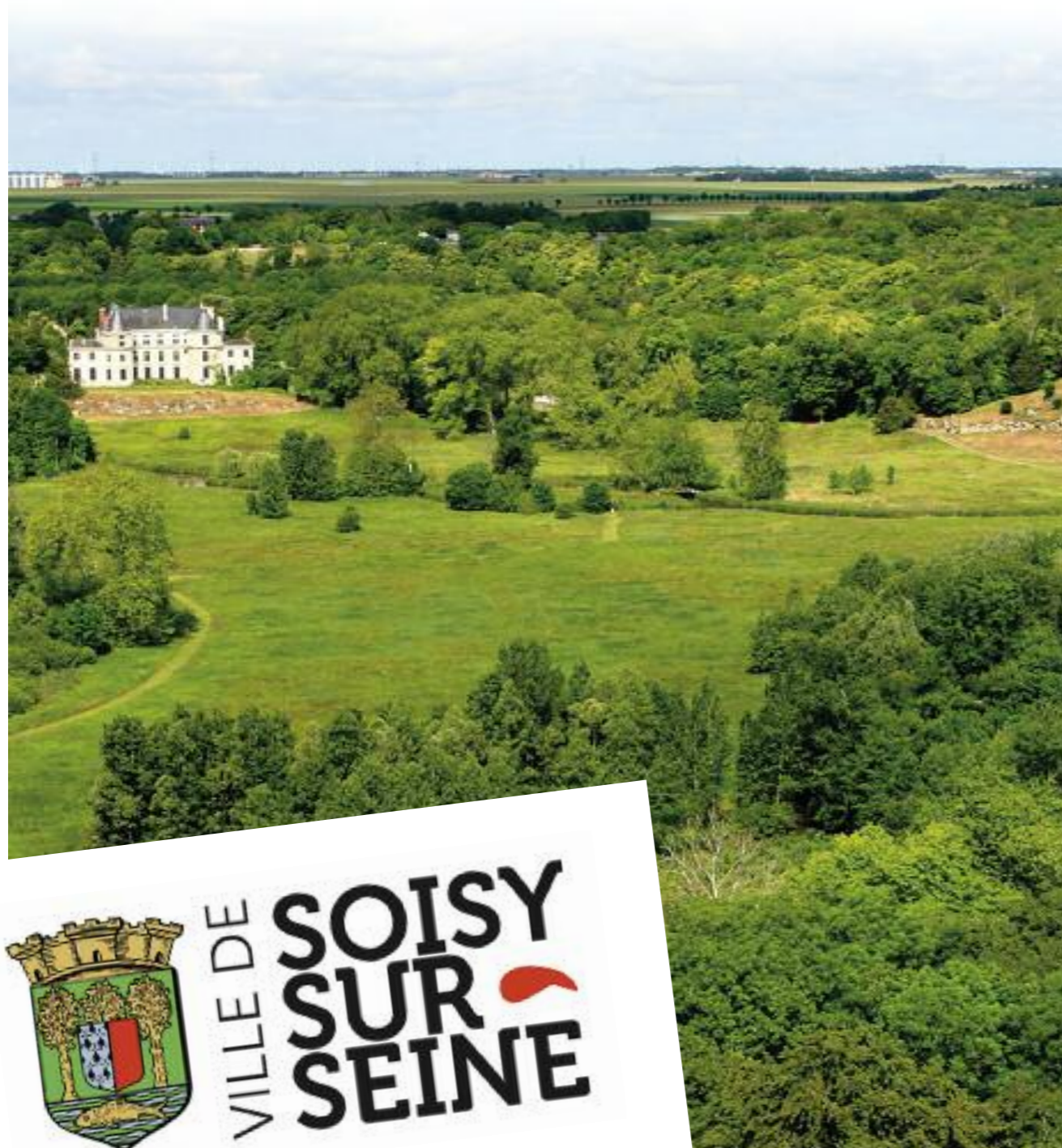
Plan du Château
et du parc de Versailles
Par Gesamtplan von Delagrife (1741)

Le "jardin romantique"

Le "Jardin romantique" s'émancipe du carcan du "jardin à la française". Le refus de la symétrie s'apparentait alors à un refus de conserver des codes dépassés. Le "Jardin romantique" devient un symbole d'émancipation vis-à-vis de la monarchie absolue et de ses représentants. **Sa conception est irrégulière** (chemins tortueux, végétation en apparence non domestiquée donnant une impression naturelle, vallons et pentes conservés et exploités). **Les arbustes et fourrés sont des éléments architecturaux** participant à sa décoration, comme **les fabriques de jardin, les rochers, les statues et les bancs**. **L'itinéraire n'est pas balisé**, laissant une grande part à la surprise et à la découverte (pas d'allées rectilignes guidant les pas du promeneur mais plutôt une sorte "d'errance poétique"). De plus, le jardin romantique adopte **une note d'exotisme**. Avec les grandes expéditions et les voyages à travers le monde, le "vieux continent" découvre de nouvelles espèces que l'on tente aussitôt d'intégrer à ces nouveaux jardins.

Ce type de jardin n'est pas seulement un lieu clos. Il se veut paysage, il se veut œuvre d'art, il se veut accessible et libre, il se veut philosophie et conception du monde.

Vue aérienne et Plan du parc de Méréville



Le jardin romantique : un parc à fabriques

Au XVIII^e, les jardins se parent de fabriques pour devenir "romantiques". Une fabrique est une construction à vocation ornementale prenant part à une composition paysagère au sein d'un parc ou d'un jardin. Elle sert généralement à ponctuer le parcours du promeneur ou à marquer un point de vue pittoresque. Prenant les formes les plus diverses, voire extravagantes, Les fabriques évoquent en général des éléments architecturaux inspirés de l'antiquité, de l'histoire, de contrées exotiques ou de la nature.

Le terme de "folie" est quelques fois considéré comme un synonyme de "fabrique". Il désigne aussi une propriété "urbaine" ou une maison de plaisance construite de manière bizarre ou ayant occasionnée des dépenses extravagantes.

Les rochers et les grottes

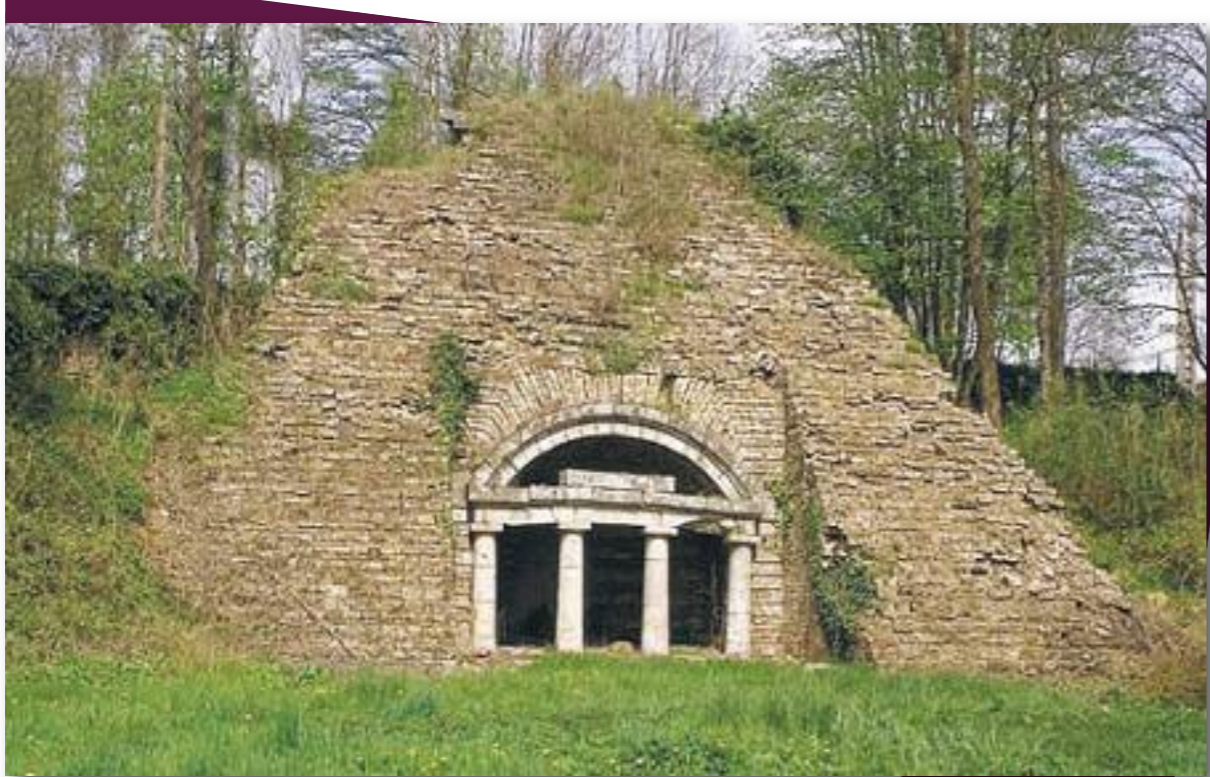


Le pont des roches
(Méréville - Essonne)

La grotte aux ossements
(Ermenonville - Oise)

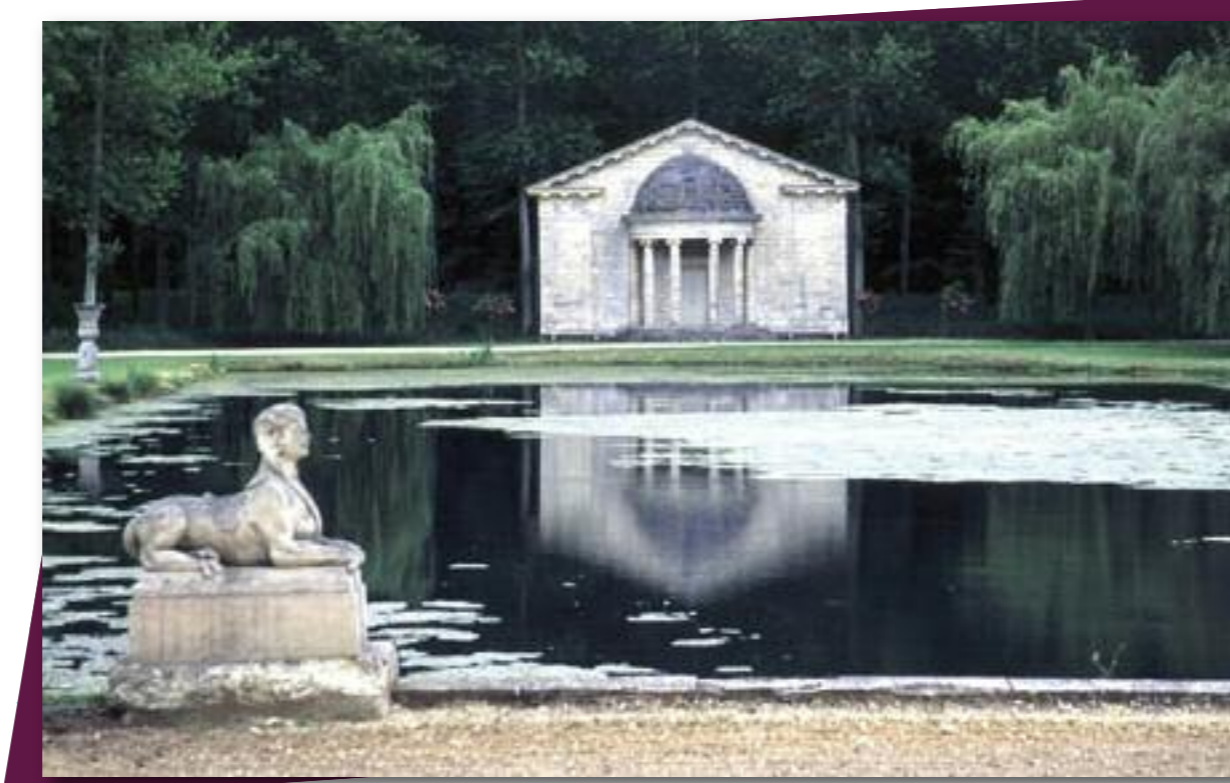


Les temples, les pyramides, les sphinx et les obélisques



La pyramide
(Parc des Montesquiou - Mauperthuis)

Les obélisques
(Parc du Grand Veneur - Soisy)



Le Sphinx
et la Laiterie
(Domaine de
Jeurre - Morigny
Champigny)

"Le Temple
de la Philosophie"
Jardin d'Ermenonville



Les grands jardins romantiques en France

Parcs magiques et pittoresques, les jardins romantiques ou "jardins des lumières" font leur apparition, en France, dès 1770. Ils sont aujourd'hui encore nombreux (par ordre alphabétique) :

Bagatelle (Paris), Désert de Retz (Chambourcy), Ermenonville (Oise), La Folie Beaujon (Paris), Le Raincy (Seine-Saint-Denis), Méréville (Essonne), Mortefontaine (Oise), Parc Monceau (Paris), Parc des Montesquiou (Mauperthuis), Parc du Grand Veneur (Soisy-sur-Seine).

La fontaine et le pigeonnier
(Parc des Montesquiou - Mauperthuis)



La pyramide
(Désert de Retz - Chambourcy)



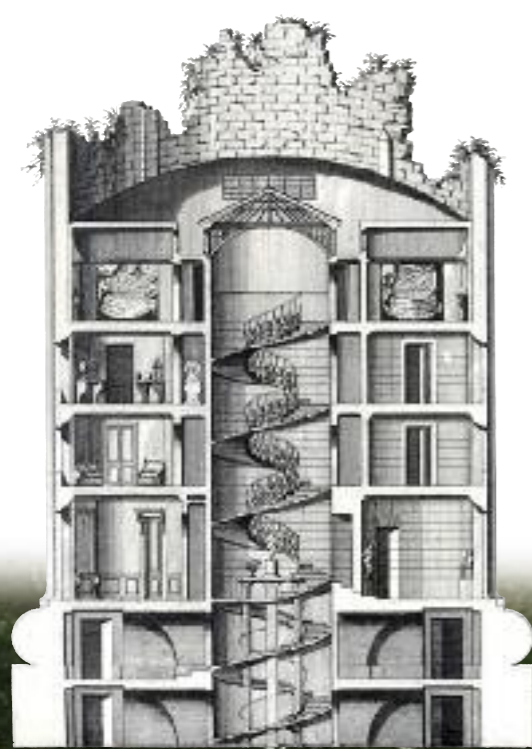
Le temple de la philosophie
(Ermenonville - Oise)



La Roseraie du parc
(Parc Monceau - Paris)



Le Temple égyptien
(Parc du Grand Veneur - Soisy-sur-Seine)



"La colonne détruite"
construite en 1781
Désert de Retz - Chambourcy



Les eaux douces et tumultueuses du jardin romantique

En opposition aux critères et aux dogmes des conceptions classiques du jardin, les eaux, elles aussi, sont libérées des bassins en forme géométrique. Elles ondulent lentement au gré de douces courbes, avant de se jeter dans de petites cascades bouillonnantes.

"Je vis alors qu'il n'avait été question que de faire serpenter ces eaux avec économie en les divisant et réunissant à propos, en épargnant la pente le plus qu'il était possible, pour prolonger le circuit et se ménager le murmure de quelques petites chutes." ("Julie ou La nouvelle Héloïse", Quatrième Partie - Lettre XI, Jean-Jacques Rousseau)



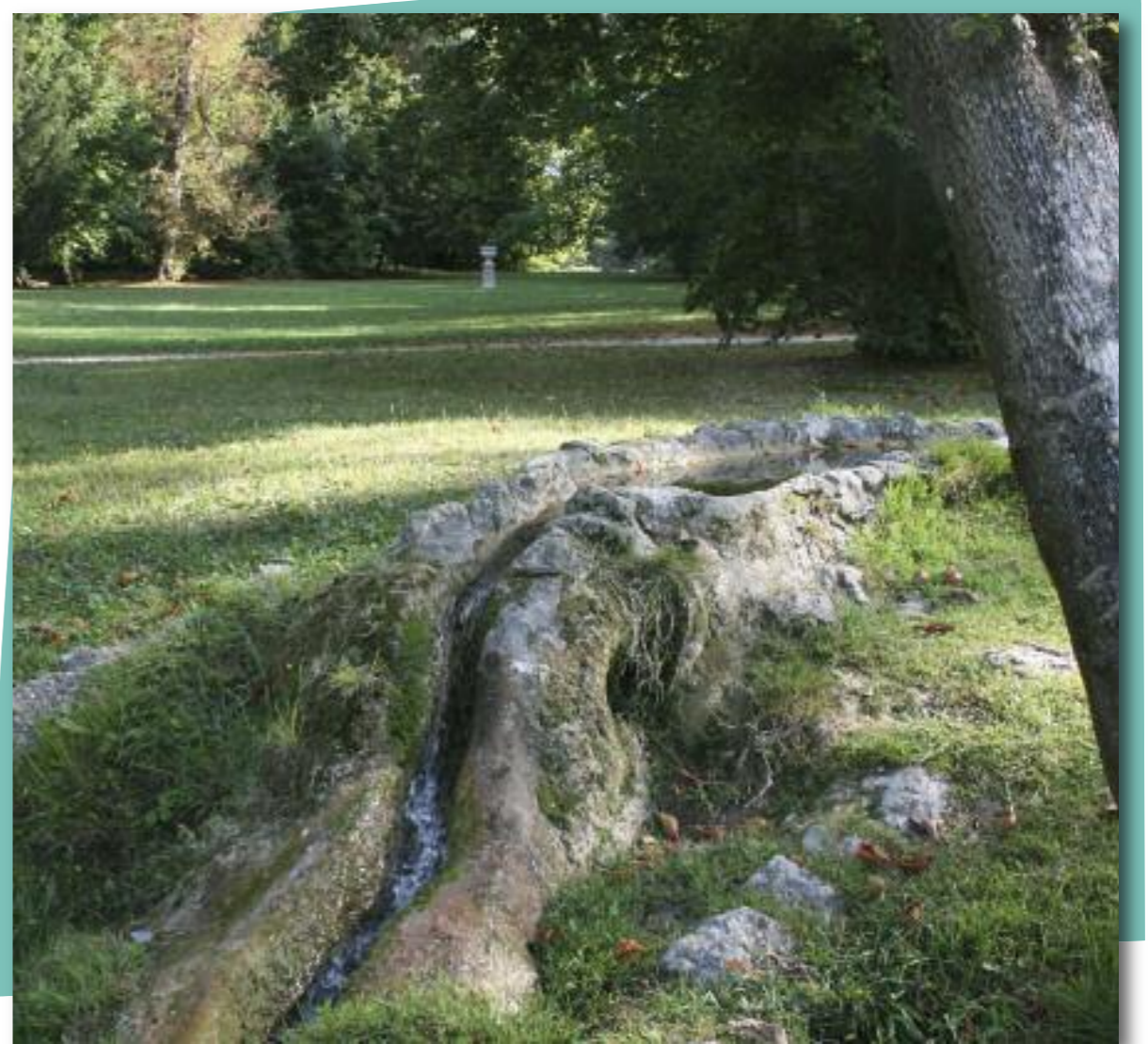
Les eaux
(Jardins d'Acquigny - France)



L'île aux peupliers
(Ermenonville - Oise)
Enlacée par les eaux calmes,
l'île accueille le tombeau de
Jean-Jacques Rousseau



Les eaux caressent les rochers
(Méréville - Essonne)



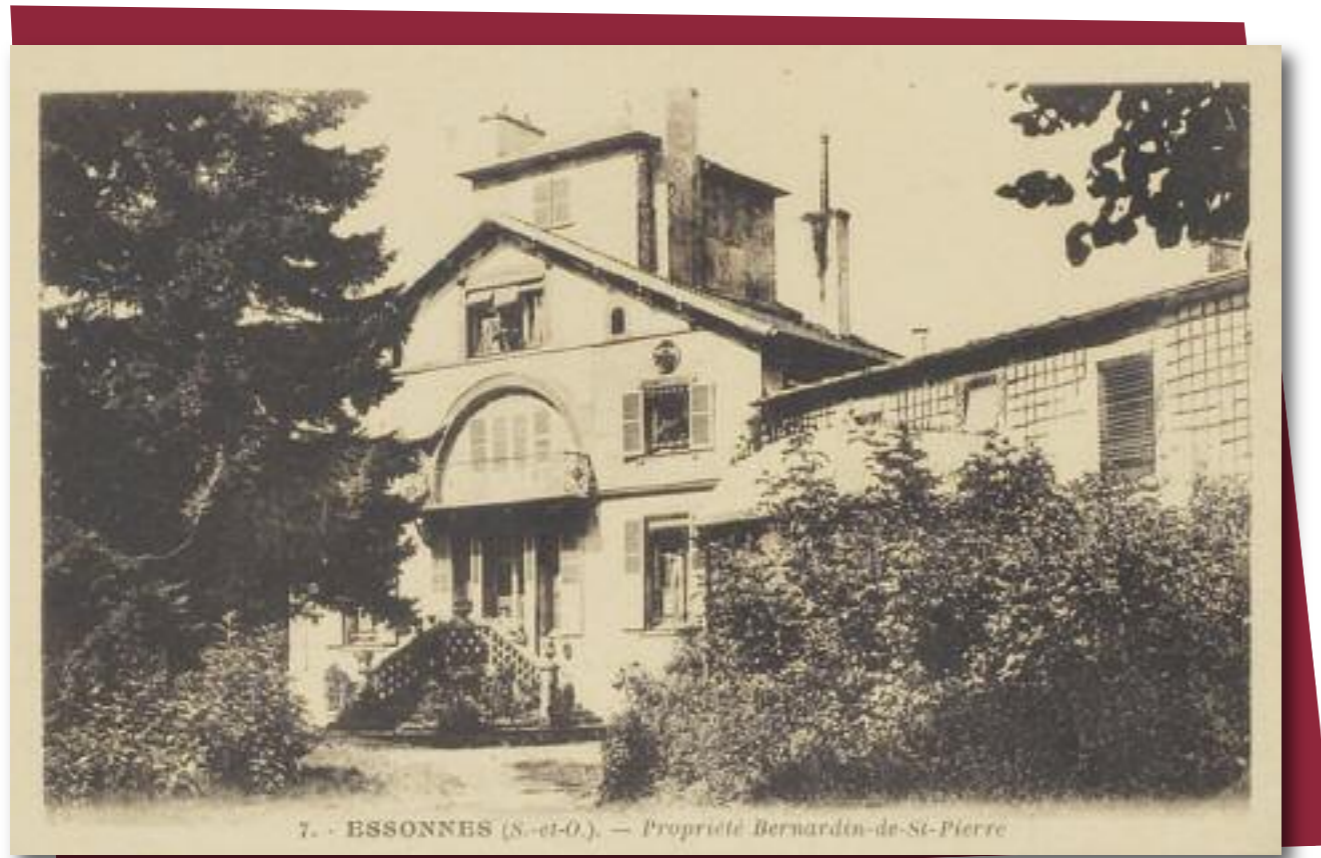
Les nous du Grand Veneur
(Soisy-sur-Seine - France)



Jacques Henri

Bernardin de Saint Pierre

Jacques Henri Bernardin de Saint-Pierre (1737-1814), l'auteur de "Paul et Virginie" a vécu à Corbeil-Essonne, à partir de 1793. Il vivait dans une charmante bâtisse baptisée "La Chaumière". Celle-ci était située dans le quartier de la Nacelle, sur l'une des petites îles entourées des bras de la rivière Essonne.



"La Chaumière"

Propriété de Bernardin de Saint Pierre à Corbeil, dans le quartier de la Nacelle. Cette maison fut détruite en 1974. A sa place, une maison de retraite a été construite.

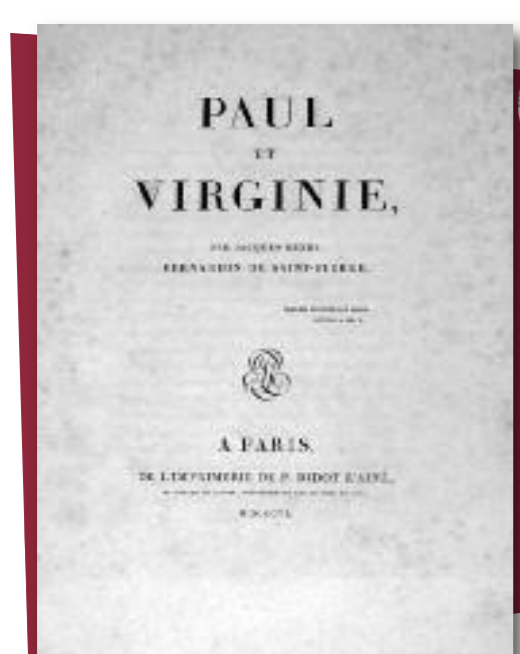
Un passionné de botanique

En 1790, Bernardin de Saint-Pierre publie un conte philosophique sur la vérité, le bonheur et la nature, "**La Chaumière indienne**". Cet ouvrage aurait été écrit en grande partie à **Etiolles**, havre de paix et écrin de nature ("Les encouragements de la jeunesse" de Jean Nicolas de BOUILLY, 1821). Passionné de botanique, il est aussi **intendant du Jardin des plantes** en 1792. Il publiera notamment une "**Etude de la Nature**" (en cinq tomes). Bernardin trouve en Rousseau un maître à penser. Ils partagent l'idéal d'un éden primitif, une méfiance pour la société et le progrès. Ils ont en commun la passion de la botanique et le goût des longues discussions dans la campagne. Ils aiment à parler ensemble de littérature, de philosophie ou de religion.

Paul de "Paul et Virginie" découvre les principes d'aménagements du jardin romantique à l'Ile Maurice

Extrait : "...Paul, à l'âge de douze ans .../... allait avec lui (Domingue) dans les bois voisins déraciner de jeunes plants de citronniers, d'orangers, de tamarins .../... Il avait disposé ces végétaux de manière qu'on pouvait jouir de leur vue d'un seul coup d'œil .../... en assujettissant ces végétaux à son plan, il ne s'était pas écarté de celui de la nature .../... Les eaux qui descendent du sommet de ces roches formaient au fond du vallon, ici des fontaines, là de larges miroirs qui répétaient au milieu de la verdure les arbres en fleurs, les rochers et l'azur des cieux. Malgré la **grande irrégularité de ce terrain**, toutes ces plantations étaient, pour la plupart, aussi accessibles au toucher qu'à la vue .../... Il avait tiré partie des lieux les plus raboteux, et accordé avec la plus heureuse harmonie la facilité de la promenade avec l'aspérité du sol, et les arbres domestiques avec les sauvages .../... Les ravins bordés de vieux arbres inclinés sur les bords formaient des souterrains voûtés inaccessibles à la chaleur, où l'on allait prendre le frais..."

Couverture du livre "Paul et Virginie"
Edition de 1806



"Statue de Bernardin de Saint Pierre et de ses héros"

de L. Holweck

(Jardin des plantes)

